



Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie
Lectures (2002-2010)

Laurent Mermet (dir.), *Étudier des écologies futures. Un chantier ouvert pour les recherches prospectives environnementales*. P.I.E.-Peter Lang, EcoPolis.
vol. 5, 2005, 411 p.

Magalie Franchomme



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/1887>

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Magalie Franchomme, « Laurent Mermet (dir.), *Étudier des écologies futures. Un chantier ouvert pour les recherches prospectives environnementales*. P.I.E.-Peter Lang, EcoPolis. vol. 5, 2005, 411 p. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Lectures (2002-2010), Publications de 2005, mis en ligne le 17 mars 2006, consulté le 15 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/1887>

Ce document a été généré automatiquement le 15 juillet 2019.



Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Laurent Mermet (dir.), *Étudier des écologies futures. Un chantier ouvert pour les recherches prospectives environnementales*. P.I.E.-Peter Lang, EcoPolis. vol. 5, 2005, 411 p.

Magalie Franchomme



- 1 L'ouvrage ici proposé est le résultat d'un travail d'équipe réunissant cinq chercheurs et doctorants : Laurent Mermet (coordinateur, professeur), Xavier Poux (chercheur associé), Hubert Kieben, Sébastien Treyer et Ruud Van der Helm (doctorants). Ces derniers ont fonctionné durant 5 ans (1999-2003) au sein d'un pôle prospective à l'intérieur du groupe de recherche en gestion sur les territoires et l'environnement (RGTE). Ce programme appuyé par l'ENGREF (École Nationale du Génie Rural des Eaux et des Forêts) et le CIRED (Centre International de Recherche sur l'Environnement et le Développement), était animé par Laurent Mermet. Il avait pour ambition d'étudier les enjeux théoriques des démarches prospectives, et d'approfondir les ressources méthodologiques pour des

travaux prospectifs dans le champ de la recherche en environnement. Les recherches portent notamment sur les méthodes de scénarios, leur utilisation dans la décision, les relations entre approches par scénarios et modélisation des systèmes environnementaux complexes, mais aussi, sur les méthodes de simulation de politiques et la participation dans la prospective.

- 2 Mûri au fil des travaux de chacun, des discussions, ainsi qu'au travers des exposés de l'École thématique « Recherches Prospectives sur l'environnement, l'eau et les territoires : enjeux théoriques et méthodologiques » (29/09 au 5/10/01, La Londe les Maures), l'ouvrage ouvre le débat sur une spécialité de recherche en pleine émergence. Ce domaine vise l'étude des dynamiques et des états futurs possibles des systèmes écologiques (y compris dans leurs dimensions sociales), ou encore la compréhension des systèmes socio-écologiques. Comme le rappellent les auteurs, de nombreuses disciplines – en sciences de la nature, de l'univers, de l'homme et de la société – sont concernées.
- 3 La préface signée par Christian Lévêque (IRD) et René Urien (*Cemagref*) permet de placer le discours. Aussi, les auteurs actualisent la définition de la prospective : « *Le terme désigne aujourd'hui une réflexion sur l'évolution future des systèmes naturels et sociaux qui constituent un enjeu pour le débat public* » (p. 15). Cette discipline prévoit donc l'élaboration de scénarios cohérents de la société en vue d'engager et d'améliorer la concertation sociale entre les différents acteurs impliqués dans la mise en œuvre d'une politique. Il s'agit en définitive d'éclairer les choix possibles et leurs conséquences.
- 4 Le livre est subdivisé en 3 parties, englobant chacune de 2 à 5 chapitres :
 - Développer les perspectives environnementales, à la croisée entre prospective générale et sciences de l'environnement (L. Mermet) ;
 - Mobiliser, « amplifier », « hybrider ». Les ressources théoriques et méthodologiques de la prospective générale (L. Mermet, X. Poux, H. Kieben et R. Van der Helm) ;
 - Recherches prospectives environnementales – Élaborer des conjectures pour intervenir dans des forums (H. Kieben, L. Mermet, S. Treyer et X. Poux).
- 5 Chaque partie débute par une introduction synthétique et relativement élaborée, présentant les lignes directrices et le contenu des chapitres suivants. L'ensemble est précédé d'une introduction générale, rédigée par L. Mermet qui donne les grands axes de la problématique. L'auteur rappelle le caractère central de la dimension de « long terme » dans les problèmes environnementaux, mais aussi pour les systèmes sociaux et techniques expliquant ainsi l'offre grandissante en matière d'études prospectives. En effet, la société et les systèmes écologiques co-évoluant ensemble, les différentes disciplines (histoire, géographie, sciences de la nature et sciences de la société) coopèrent en vue d'étudier les dynamiques environnementales futures. Malgré des travaux très divers par leur ampleur, leurs méthodes, ce domaine souffre d'un important déficit de la recherche. Carences en termes de ressources humaines et de méthodes, les expériences ne sont alors souvent que ponctuelles et peu représentatives de la prospective dans son ensemble. De plus, ils souffrent « *aux yeux des scientifiques d'un déficit de légitimité au regard de la pratique de la recherche* » (p. 24). Mais alors, comment analyser ces dynamiques futures ? Comment les traiter et les articuler aux études rétrospectives et actuelles ? Ces questions sont au centre de la problématique du présent ouvrage.
- 6 La première partie dresse le cadre théorique et méthodologique de la prospective générale. Ces premiers chapitres font échos au précédent ouvrage dirigé par Laurent Mermet intitulé : *Prospectives pour l'environnement. Quelles recherches ? Quelles*

ressources ? Quelles méthodes ? (Paris, La Documentation Française, 2003), livre qui a fait l'objet récemment d'un compte-rendu¹ dans cette même rubrique.

- 7 Ainsi, les auteurs retracent l'histoire et l'organisation de la prospective générale, ses travaux fondateurs (les travaux menés par la DATAR², par l'INRA³, les « technology foresights », les Policy dialogues, le projet IMAGE, le PNRZH⁴...) et ses enjeux... Cette rétrospective permet d'analyser les différents blocages qui freinent aujourd'hui le développement de travaux de prospective au sein de la recherche environnementale en France. Les auteurs tentent par ce biais de distinguer les travaux relevant de la sphère de la recherche de celle de l'action publique. L. Mermet propose une typologie afin de clarifier la recherche actuelle et ouvrir de nouveaux échanges. À partir de cet examen, l'ouvrage propose un cadre théorique et une terminologie générale (chapitre II), c'est-à-dire une base générique commune, dans le but d'organiser la discussion autour de travaux de prospective environnementale. Ce second chapitre est en définitif la « *pierre angulaire de l'ensemble de l'ouvrage* » (p. 37).
- 8 La seconde partie se veut plus méthodologique que théorique, elle est consacrée à l'analyse du corpus bibliographique et aux ressources offertes par le domaine de la prospective. Les auteurs se sont efforcés, dans un premier temps, de donner une vue d'ensemble du domaine de la prospective générale, de ses enjeux et de ses ressources (chapitre III). Puis par l'intermédiaire de Xavier Poux (chapitre IV), Hubert Kieben (chapitre VI) et Ruud Van der Helm (chapitre VII), l'ouvrage s'attarde et analyse les grands types de méthodes mobilisables : les méthodes de scénarios, modélisations informatiques et les approches participatives (exemples des forums prospectifs et des procédures de discussions illustrant la troisième partie).
- 9 Les auteurs concluent en insistant sur le fait que les méthodes doivent être identifiées et utilisées dans des contextes spécifiques. Ils encouragent le développement d'outils adaptés aux objets, aux terrains ou aux conjonctures (disciplines, collaborations interdisciplinaires...).
- 10 La troisième partie est consacrée à des travaux pilotes menés au sein du groupe RGTE. Quatre textes (un « cas d'école » : le rapport Meadows *Halte à la croissance* et trois études inédites) composent cette dernière partie. Ces études de cas permettent une mise en perspective des orientations préconisées dans les précédentes parties. Ces études, qu'elles soient passées ou en cours, mondiales ou régionales, constituent des références intéressantes dans le domaine de la prospective, car elles mobilisent un cadre théorique et méthodologique. Les exemples indiqués laissent entrevoir la grande diversité et la richesse des travaux de prospective (sans pour cela les énumérer) et illustrent leurs enjeux.
- 11 Une conclusion intelligemment construite finalise l'ouvrage et propose de réfléchir « *aux perspectives concrètes de développement des recherches prospectives environnementales* » (p. 389). La conclusion est présentée comme un épilogue prospectif. C'est pourquoi, l'auteur nous soumet à un petit exercice de projection dans le futur. Cette expérience prend la forme d'un scénario prospectif, présenté comme un « compte-rendu de journée d'étude » publié dans la revue (virtuelle) *Ecopolis* de juillet 2013. Elle est l'occasion de faire le bilan de la recherche en prospective environnementale et d'émettre un appel à une prospective plus active et efficace afin de dépasser le confinement dont elle souffre aujourd'hui. La conclusion permet, dans un second temps, d'apporter un complément d'information sur la nature de la problématique, des hypothèses et des principaux résultats auxquels parviennent les auteurs.

- 12 Jacques Theys (Responsable du centre de prospective et de veille scientifique du ministère de l'Équipement, des Transports, de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de la Mer) clôture l'ouvrage par une postface intitulée « Prospective de l'environnement, le double tournant ». Le ton du texte se veut plus critique et moins optimiste que le reste de l'ouvrage. Jacques Theys fait part de ses craintes pour l'avenir de la recherche en prospective environnementale. Il expose deux préoccupations majeures : le désengagement budgétaire de l'État vers ce type de travaux et « la dévalorisation irréversible de la crédibilité méthodologique » (p. 409). Une crédibilité scientifique que les auteurs, au travers cet ouvrage, tendent de démontrer par (1) des collaborations entre les chercheurs du champ de l'environnement et les spécialistes de la prospective, mais aussi (2) une intensification du dialogue entre le monde de la recherche et les acteurs de la décision et (3) l'application de méthodes de prospective adaptées.
- 13 Le responsable de la publication : Laurent Mermet est titulaire d'une double formation en écologie (École normale supérieure) et en gestion (doctorat de l'Université de Paris-Dauphine). Professeur à l'École nationale du génie rural, des eaux et des forêts (ENGREF), il conduit des travaux sur l'analyse stratégique de la gestion environnementale, sur les problèmes de négociation liés à l'environnement, sur les théories et méthodes de la prospective.

NOTES

1. Loinger G., 2005, « Laurent Mermet (dir.), 2003, Prospectives pour l'environnement. Quelles recherches ? Quelles ressources ? Quelles méthodes », *Développement Durable et Territoires Lectures*, <http://developpementdurable.revues.org/document965.html>.
2. Passet R. et Theys J. (dir.), 1995, *Les héritiers du futur - aménagement du territoire, environnement et développement durable*, Paris, DATAR ; La Tour d'Aigues, Ed. de l'Aube, 270 p.
3. Sébillote M. et al., 2003, *Prospectives de l'eau et des milieux aquatiques - enjeux de société et défis pour la recherche*, INRA édition, Cérmafre éditions, 350 p.
4. Poux X. et al., 2001, *Méthodologie de prospective des zones humides à l'échelle micro-régionale - problématique de mise en œuvre et agrégation des résultats*, ASCA/Programme national de recherche sur les zones humides.